

PRÉSENTATION DES LANGUES SARA-BONGO-BAGUIRMIENNES

L'élaboration du présent Lexique a bénéficié pour sa plus grande part des différents travaux menés, depuis plusieurs dizaines d'années, sur les langues sara-bongo-baguirmiennes. Hommage en soit rendu aux auteurs et à leurs collaborateurs qui, de façon indirecte, ont rendu ce travail possible.

Sommaire

Objectifs du Lexique
Situation générale des langues sara-bongo-baguirmiennes
<i>Extension des langues SBB (carte)</i>
<i>Environnement linguistique des langues SBB (carte)</i>
Choix des langues et sources
Classification, généalogie et histoire des langues
<i>Schéma généalogique des langues SBB</i>
<i>Expansion des langues SBB (carte)</i>
Séries comparatives
Correspondances
Osculations
Formules et réflexes : remarques complémentaires
Indice de profondeur historique
Bibliographie

Objectifs du Lexique

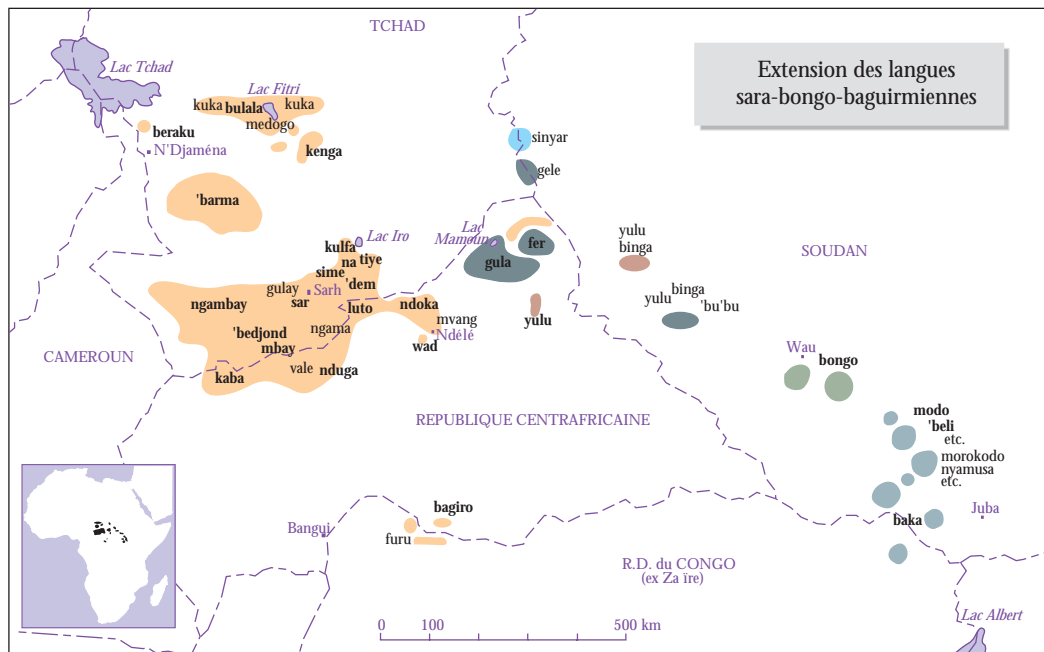
Le *Lexique comparatif historique des langues sara-bongo-baguirmiennes* est conçu comme un instrument de travail essentiellement orienté vers la documentation et la recherche. Il met à la disposition des utilisateurs un ensemble de données compilées et classées, données qui demeurent pour une assez large part inédites ou peu accessibles.

Il vise à une meilleure connaissance interne du groupe des langues SBB à travers une présentation détaillée du lexique commun à ces langues (ou à une partie d'entre elles), lexique dont l'unité historique est validée par sa conformité à un ensemble de formules de correspondances consonantiques, vocaliques et tonales. Cette étape d'analyse interne nous semble constituer un préalable indispensable à l'élargissement des recherches comparatives en direction d'autres familles linguistiques, recherches qui nécessiteront alors d'autres méthodes et d'autres outils.

La version du *Lexique* que l'on présente aujourd'hui en constitue un premier état provisoire, pour l'amélioration duquel toutes les suggestions de corrections ou de compléments seront les bienvenues.

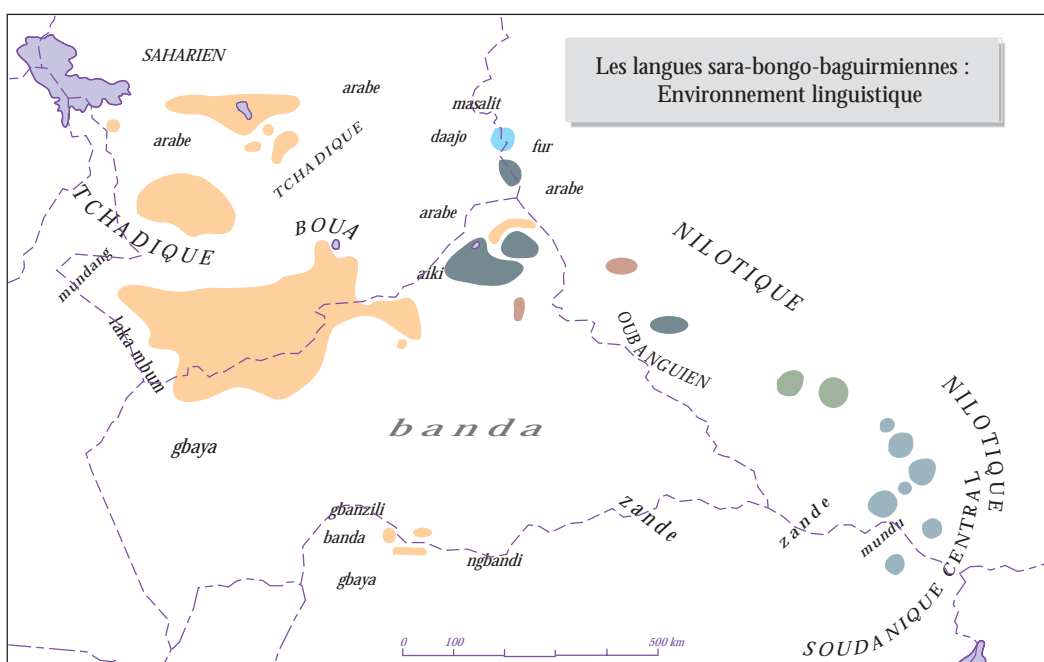
Situation générale des langues sara-bongo-baguirmiennes

Les langues sara-bongo-baguirmiennes (SBB) sont réparties sur le sud-ouest du Soudan, le sud du Tchad et la frange ouest à nord de la République Centrafricaine, avec quelques isolats jusqu'au nord de la République Démocratique du Congo (ex Zaïre).



Parlées par des groupes de traditions culturelles variées, elles sont aussi très inégales quant au nombre de leurs locuteurs : les groupes de l'ouest (comme les 'Sara' du Tchad) sont pour la plupart importants et nombreux tandis que les communautés du Soudan, du nord-est centrafricain et des abords de l'Oubangui ne comptent guère plus de quelques milliers d'individus.

Situées dans la zone de contact des trois grandes familles afro-asiatique, nigéro-congolaise et nilo-saharienne de Greenberg (1963), les langues SBB s'insèrent dans un maillage linguistique extrêmement complexe et diversifié dont la carte ci-dessous donne un aperçu très schématisé :



Choix des langues et sources

Les langues sara-bongo-baguirmiennes ont fait l'objet d'études inégales en qualité comme en quantité (la Bibliographie répertorie l'essentiel des travaux descriptifs, y compris les sources inédites ou de diffusion restreinte). D'une façon générale les langues 'occidentales' (et en particulier les langues 'sara'), qui sont les moins diversifiées, sont aussi les mieux documentées. Il en résulte une distorsion inévitable dans le regard comparatif qui peut être porté sur l'ensemble du groupe.

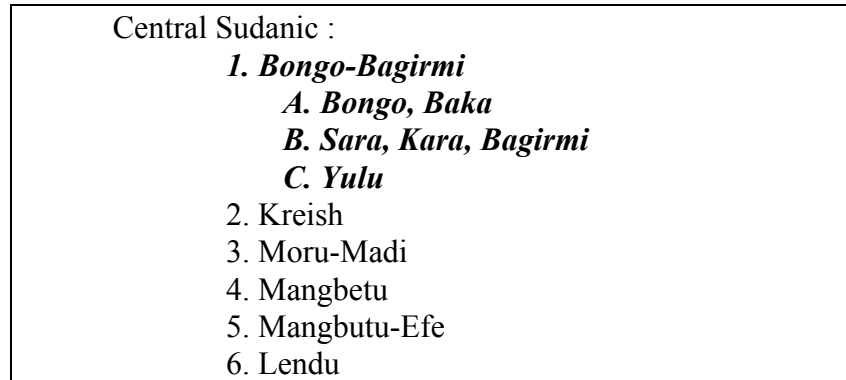
Le présent *Lexique* est illustré pour trente langues dont le choix répond à deux critères croisés. Le premier tient à la qualité des sources illustrant une langue donnée. Le second tient à la représentativité de cette langue dans le schéma généalogique de la famille SBB (voir plus loin). En clair, et pour tenter de minimiser les effets de distorsion que l'on vient d'évoquer, on a retenu des langues à documentation médiocre ou limitée lorsque ces dernières constituent les seuls ou les rares témoins d'embranchements peu diversifiés.

Les langues sélectionnées et les sources se détaillent de la façon suivante (les sources principales sont indiquées en italique, les sources secondaires sont systématiquement accompagnées d'une abréviation du nom d'auteur, donnée entre parenthèses et, le cas échéant, expressément mentionnées dans les séries comparatives) :

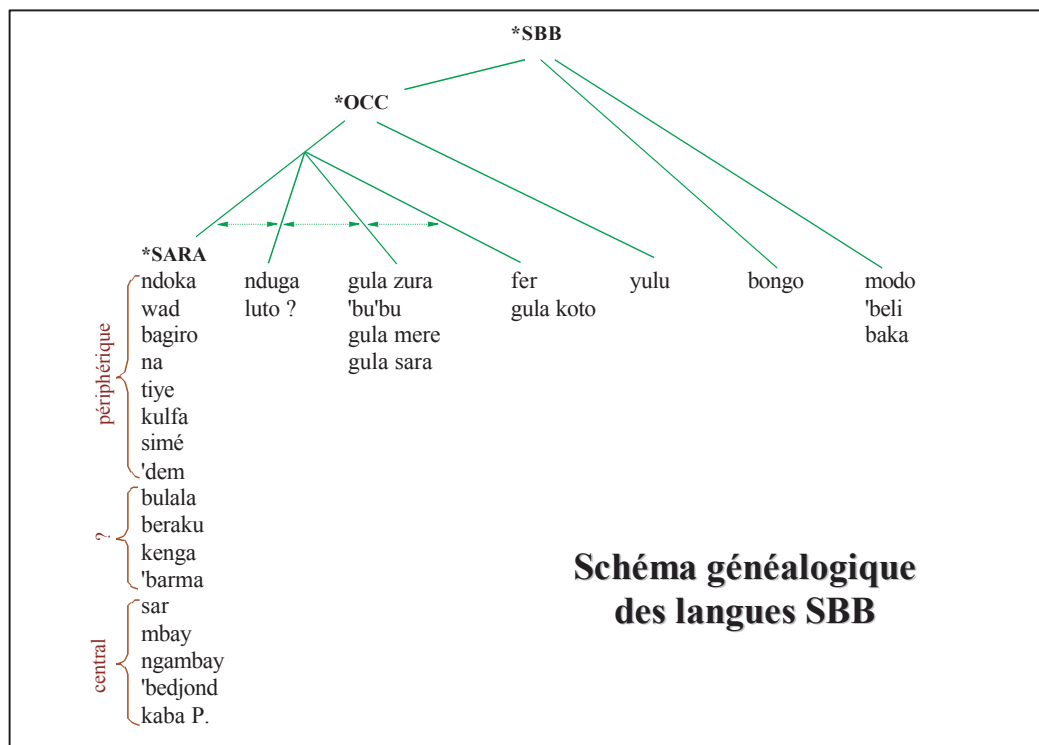
Abrév.	Langue	Sources
md	modo	<i>A.M. et J. Persson 1991</i> , Andersen 1981 (TA)
bel	'beli	<i>Santandrea 1963</i>
bk	baka	<i>Parker 1985</i> , Santandrea 1963 (StS), Sampson 1997 (DSp)
bng	bongo	<i>Nougayrol (inédit)</i> , Kilpatrick 1985 (EK), Santandrea 1963 (StS), Schweinfurth 1873, 1875 (GSch)
yul	yulu	<i>Boyeldieu 1987, (inédit)</i> , Santandrea 1963 (StS)
fer	fer	<i>Kanzi-Soussou 1985, 1992 (KS)</i> , <i>Boyeldieu 1987 (PB)</i>
gk	gula koto	<i>Nougayrol 1999</i>
gz	gula zura	<i>Nougayrol 1999</i>
bs	'bu'bu	<i>Santandrea 1963</i>
gm	gula mere	<i>Nougayrol 1999</i>
gs	gula sara	<i>Nougayrol 1999</i>
ndg	nduga	<i>Nougayrol (inédit)</i>
lto	luto	<i>Ndoko 1991</i>
ndk	ndoka	<i>Nougayrol (inédit)</i>
wad	wad	<i>Nougayrol (inédit)</i>
bro	bagiro	<i>Boyeldieu 2000</i>
na	na	<i>Danay, Makode et al. 1986</i>
tye	tiye	<i>Fédry (inédit)</i>
klf	kulfa	<i>Fédry (inédit)</i>
sim	sime ('dem nord)	<i>Palayer 2006</i>
dem	'dem (centre)	<i>Fédry (inédit)</i>
bul	bulala	<i>Saxon 1980</i>
brk	beraku	<i>Caprile 1972</i>
kng	kenga	<i>Palayer 2004</i> , Vandame 1968 (ChV)
brm	'barma (baguirmien)	<i>Stevenson 1969 (RSt)</i> , <i>Saxon 1980 (DS)</i> , <i>Gaden 1909 (HG)</i> , <i>Malbrant 1952 (RM)</i> , <i>Boyeldieu (inédit) (PB)</i> , <i>Blache 1964 (JB)</i>
sar	sar	<i>Palayer 1970, 1989, 1992</i>
mb	mbay	<i>Keegan 1993</i> , <i>Caprile 1969?, 1972 (JPC)</i>
ng	ngambay	<i>Djemadjioudjiel et Fédry 1979</i>
bdj	'bedjond	<i>Adami et coll. 1981</i>
kbp	kaba (Paoua)	<i>Boyeldieu (inédit)</i>

Classification, généalogie et histoire des langues

J.H. Greenberg (1963, 1971) classe ces langues (sous la dénomination Bongo-Bagirmi) dans la famille nilo-saharienne, branche Chari-Nil, ensemble Soudanique central (Central Sudanic) et les subdivise à leur tour en trois composantes (Bongo-Baka / Sara-Kara-Bagirmi / Yulu) :



D'autres essais de classification interne (notamment Tucker et Bryan, 1956 ; Thayer, 1974, 1976 ; Saxon, 1980 ; Doornbos et Bender, 1983 ; Djarangar, 1989), essentiellement fondés sur une approche lexicostatistique, conduisent à des résultats comparables en ce qu'ils opposent généralement deux groupes, est (bongo, baka...) et ouest (gula ou 'kara', 'barma, langues sara...), le yulu occupant à lui-seul une position intermédiaire. Plus récemment, Boyeldieu (2000) a proposé une classification historique, fondée sur la comparaison tonale de ces langues. C'est aux conclusions de ce travail que l'on se réfère ici pour adopter le schéma généalogique suivant :

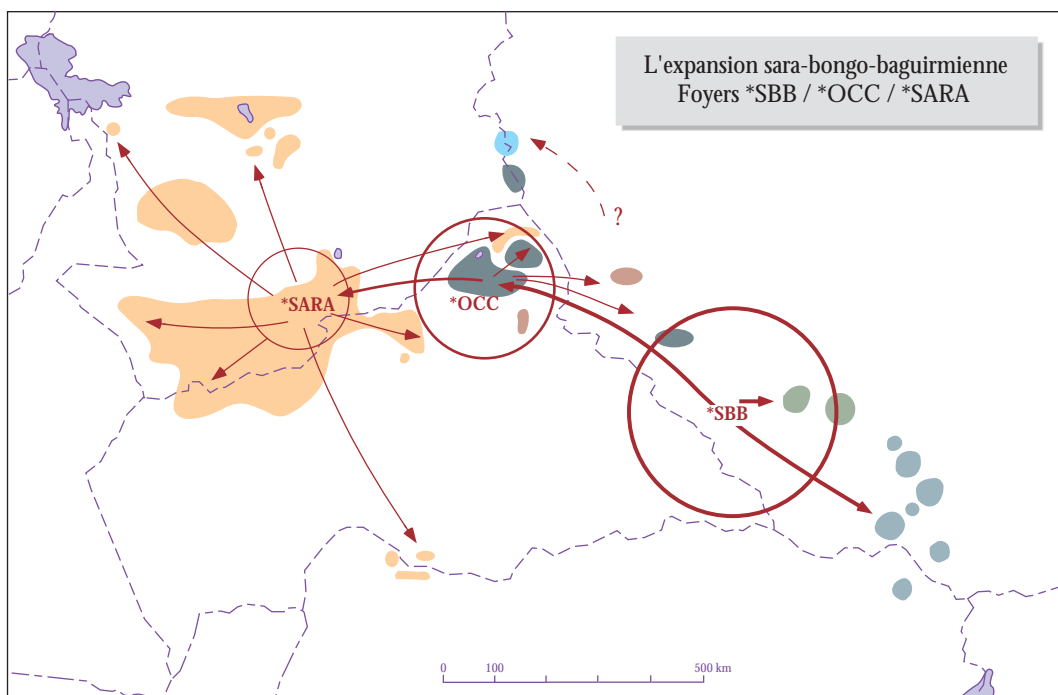


Le système *SBB, commun à l'ensemble des langues sara-bongo-baguirmiennes, se subdivise en trois branches respectivement représentées par le groupe modo-'beli-baka, le bongo (langue unique) et l'ensemble des autres langues, dites 'occidentales'. Le système *OCC, commun à ces dernières et notamment caractérisé par le développement d'un troisième registre tonal, se subdivise à son tour en cinq rameaux représentés par le yulu

(langue unique), le groupe fer-gula koto, les autres parlars gula, le groupe nduga-luto (?) et l'ensemble des parlars 'sara'. Le système *SARA se subdivise enfin en un ensemble de parlars nombreux, tardivement diversifiés et peu différenciés.

Cette présentation des faits est extrêmement schématique et relative. Dans l'état actuel des choses, rien ne permet de savoir si la partition initiale en trois branches est simultanée ou si elle a d'abord pris la forme d'une division en deux sous-ensembles (et lesquels ?). La rupture du groupe 'occidental' est nette et marquée par des innovations systématiques et lexicales très explicites. Au sein même des langues 'occidentales', une première différenciation a très vraisemblablement isolé le yulu des quatre autres 'rameaux' entre lesquels les éléments discriminants sont en revanche beaucoup moins nets : on pense en fait que ce sous-ensemble, géographiquement continu, s'est lentement diversifié sans rompre les possibilités de contacts et d'interférences. La même situation prévaut au sein du groupe 'sara', où l'on suggère de distinguer, linguistiquement, un 'sara central' (sar, mbay, ngambay, 'bedjond, kaba P.) d'un 'sara périphérique' (ndoka, wad, bagiro, na, tiye, kulfa, simé, 'dem), les parlars septentrionaux (bulala, beraku, kenga, 'barma) occupant une situation indécise ou ambivalente.

Cette classification conduit à situer le foyer d'origine des langues SBB dans la région du Bahr el Ghazal, au sud-ouest du Soudan. Les langues 'occidentales' se sont déplacées en direction du nord-ouest, pour se différencier dans le nord de l'actuelle RCA. Les langues 'sara' ont poursuivi leur progression vers l'ouest et, dans une ultime étape, colonisé les bassins du Chari et du Logone, avec des avancées jusqu'au Lac Fitri vers le nord et jusqu'à l'Oubangui vers le sud. Voir carte ci-dessous :



Séries comparatives

Les séries comparatives comportent environ 850 fiches nominales (référéncées N/001, N/002, etc...), 400 fiches verbales (V/001...) et quelques rares fiches de catégories diverses (X/001...). Cette distinction est justifiée par la nature divergente des formules de correspondances tonales – et parfois même segmentales – nominales et verbales, et par le caractère tonalement irrégulier des entrées du type X/001. Le fonds initial en est constitué par les quelque 500 séries nominales et verbales établies dans Boyeldieu (2000), corrigées et complé-

tées par une nouvelle compilation des sources. On a également tiré parti, dans cet objectif, des listes comparatives fournies par Keegan dans la première édition de son *Dictionnaire mbay* (1993:607-632).

La représentativité et la qualité de ces séries comparatives sont très inégales. Nombre d'entre elles sont fortement lacunaires, défaut qui s'explique en partie par l'inégalité des sources, mais qui traduit aussi des disparités lexicales accentuées, consécutives à des renouvellements importants dans le vocabulaire des langues 'occidentales', avant et après l'individuation probable du yulu. On trouvera donc beaucoup de séries partielles et tardives, qui ne concernent en fait qu'une partie des langues SBB (langues 'occidentales' ou même langues 'sara').

En règle générale ces séries illustrent des correspondances régulières (ou relativement régulières, compte tenu des phénomènes d'osculation que l'on expose plus loin), mais on a également retenu un certain nombre de séries plus problématiques qui nous semblaient présenter un intérêt du point de vue de l'extension de certaines formes 'ressemblantes'. On adoptera peut-être un point de vue plus restrictif dans une prochaine version du présent Lexique.

Étant donnée leur importance comme marqueurs historiques, on a également accordé une large place aux lexiques qui ont trait à l'environnement (faune et flore). Là encore la documentation est très irrégulière et certaines langues 'sara' sont de loin les mieux illustrées. Les notes correspondantes peuvent comporter certaines abréviations qui envoient aux sources suivantes :

JB	BLACHE J., 1964, <i>Les poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi</i> , Paris, ORSTOM.
FCH	CLOAREC-HEISS F., (inédit), <i>Les mammifères dans les langues banda</i> .
Guthrie	GUTHRIE M., 1967-71, <i>Comparative Bantu. An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages</i> , Westmead, Gregg, Part I, vol. 1-2.
YM	MONINO Y., 1995, <i>Le proto-gbaya. Essai de linguistique comparative historique sur vingt-et-une langues d'Afrique centrale</i> , Paris, Peeters (Langues et cultures africaines 20).
PP	PALAYER P., 1977, <i>Lexique de plantes du pays sar, plantes spontanées et cultivées</i> , Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga, 2 vol.
GPh	PHILIPPSON G., (inédit), <i>Les noms de bovidés dans les langues bantu d'Afrique Orientale</i> .

De façon générale on s'est également attaché à observer une certaine unité sémantique des cognats présumés. Les sens divergents sont toujours indiqués en note et les rapprochements les plus sujets à caution y font l'objet d'un commentaire.

Chaque 'fiche' correspondant à une série comparative comporte

- une référence codée [champ ref], arbitraire et conventionnelle (renvoyant au fichier 'notes')

- une traduction française [fr], puis anglaise [eng], qui vaut pour l'ensemble des langues illustrées (sauf détail ou précisions en note)

- un indice de profondeur historique [iph] (voir plus bas)

et, optionnellement,

- un patron de formules consonantiques [*cs] et une formule vocalique [*vl] (ou plusieurs, si variantes) censées rendre compte des correspondances observées entre les langues conformément aux tables dégagées dans le fichier 'correspondances' (le patron de formules consonantiques est en même temps indicatif de la forme canonique originelle, *C- pour *CV, *-C- pour *VCV, *C-C- pour *CVCV, etc.).

– une formule tonale (ou plusieurs, si variantes) identifiée à chacun des trois niveaux chronologiquement successifs *SBB, *OCC et *SARA, formule censée rendre compte des correspondances tonales observées pour les langues qui sont subordonnées à chacun de ces niveaux (soit toutes langues sara-bongo-baguirmiennes sous *SBB, toutes langues ‘occidentales’ sous *OCC et toutes langues ‘sara’ sous *SARA).

Contrairement à ce qui se passe pour les formules tonales, où des modifications systématiques substantielles justifient l’identification et la distinction de trois systèmes communs historiquement successifs, les formules consonantiques et vocaliques sont relativement constantes (les seules exceptions sont représentées par les formules *s- et *ɔ-ɔ, qui constituent des innovations des langues ‘occidentales’). Par convention les formules consonantiques et vocaliques ne sont donc indiquées qu’une fois, en tête de liste, leur validité se limitant évidemment aux langues illustrées dans la série.

D’une façon générale d’ailleurs, les formules – et en particulier les formules tonales – n’ont d’autre prétention que de rendre compte des correspondances observables, pour la série concernée, entre les langues subordonnées au niveau où elles sont identifiées. Si elles sont naturellement suggestives de reconstructions possibles à ce niveau, la validation de ces reconstructions reste soumise à des critères de distribution/représentativité qui sont exposés plus loin à propos de l’*Indice de profondeur historique*.

Correspondances

Formes canoniques

Les formes canoniques communes, qui sont majoritairement dissyllabiques, répondent essentiellement aux structures suivantes :

- noms : *CVCV, *CVRCV, *VCV, *CV
- verbes : *VCV, *CVCV

Pour le nom, elles correspondent toujours à une forme nue, dénué de toute marque morphologique. Pour le verbe, elles correspondent à la forme de citation retenue dans les différentes sources, qui est généralement celle du verbe aoriste (ou *definite aspect*), tonalement marqué par son amalgame avec un indice de 3ème personne singulier, sans affixation segmentale.

Ces formes subissent, dans un certain nombre de langues, un processus d’érosion finale qui se traduit, à très grands traits, par une perte du contraste vocalique (ex. *CVCV > yulu CV(:)Cə), par une disparition de la voyelle finale (*CVCV > fer CVC) voire par un amuïssement de certaines consonnes internes (*CVCV > sara ‘central’ CVCə/CVC/CV:).

Formes canoniques nominales

La formule *CVCV rend compte de la grande majorité du lexique nominal.

La formule *CVRCV doit son identité aux réflexes CVI/rCV et CVr(V)CV qu’elle prend respectivement en modo et bongo d’une part, bulala, beraku, kenga et ’barma d’autre part. Dans toutes les autres langues, la ‘liquide’ préconsonantique originelle **-R-** s’amuït et les réflexes sont confondus avec ceux de *CVCV.

La voyelle initiale de la formule *VCV, plus rare, n’est généralement préservée qu’en yulu (qui en constitue donc le principal témoin), beaucoup plus rarement en modo, baka et gula qui, comme les autres langues, confondent généralement les réflexes de *VCV avec ceux de *CV. À l’exception du fer, lequel renforce alors la voyelle initiale par une consonne qui souvent ‘copie’ la consonne interne. Illustrations :

réf	N/002	N/016	N/060	N/109	N/195
fr	sein	lait	termite sp.	viande	bovin
*cs	*-mb-/*k-mb-	*-s-	*-ŋm-	*-d-	*-c-
modo	mbà	wì	ŋmà	yìdá	sà
bongo	/	/	ŋdò	/	ca
yulu	òombà	ìsà	óoŋà	èjē	écè
fer	kùmvà	sùs	/	dīdā	wécā
bul	mbá	sí	/	rrā	sá
brm	mbà	sì	/	ja	/
na	mbā̄	/	mā	jā	sā
sar	mbàa	/	wā̄a	dā̄a	/

L'identification d'une formule *CV, assez limitée, semble bien fondée pour un certain nombre de séries comparatives, mais elle est par ailleurs souvent sujette à caution dans la mesure où la plupart des langues actuelles confondent ses réflexes avec ceux de *VCV.

Enfin quelques rares séries nécessitent une formulation approximative de type *CV(CV) ou *CVCV(CV) dont la syllabe finale n'est qu'irrégulièrement représentée, et distribuée, dans les différentes langues. Fait plus remarquable, quelques séries référant à des « parties du corps » doivent être identifiées par des formules alternatives, *VCV(IV) et *CV(I/rV), dont la syllabe ultime manifeste la même irrégularité à travers des réflexes de forme variable CV ou CVI/r(V).

Formes canoniques verbales

La formule *VCV représente, de très loin, la forme canonique majoritaire des séries verbales. Contrairement à ce qui se passe pour les noms, la voyelle initiale y est beaucoup plus résistante. Des réflexes de type CV (voire, par élargissement, w-VCV) apparaissent toutefois régulièrement en ndoka, bagiro, 'barma ou mbay dans certains contextes vocaliques ou tonals.

La formule *CVCV est rare au niveau *SBB (modo et bongo la reflètent par VCVCV), plus représentative au niveau *OCC, où elle résulte le plus souvent de préfixations consonantiques (fonction dérivationnelle) à des formes originelles de type *VCV.

Formules consonantiques

Systématique :

*SBB/(OCC)						
*b- *-b-	*d- *-d-			*f- *-f-	*-?-	
*p- *-p-	*t- *-t-	*S- *-s-	*t- *-t-	*c- *-c-	*k- *-k-	*kp- *-kp-
		(*s-)				
*b- *-b-	*d- *-d-		*d- *-d-	*j- *-j-	*g- *-g-	*gb- *-gb-
*mb- *-mb-	*nd- *-nd-		*nd- *-nd-	(*nj-)*-nj-	*ng- *-ng-	(*ngb-)*-ngb-
*m- *-m-	*-n-			*j- *-j-		(*ŋm-)*-ŋm-
	*N- *-l-		*l- *-l-	*-y-		*w- *-w-
	*-r-					
non insérées :						
*K-, *-K-, *G-, *-G-, *NG-, *-NG-, *-R- préconsonantique						

Par commodité, et pour justifier de réflexes parfois divergents, on distingue systématiquement des formules initiales (*C-) et des formules internes, intervocaliques ou succédant à *-R- préconsonantique (*-C-). Certaines d'entre elles (ex. *S-, *-y-) sont d'ailleurs limitées à l'une ou l'autre de ces deux positions.

Certaines formules, dont les réflexes ne s'illustrent que pour les seules langues 'occidentales', ne peuvent, en toute rigueur, être assignées au niveau *SBB bien qu'elles aient vraisemblablement existé à ce niveau (elles sont mentionnées entre parenthèses dans le tableau systématique). En revanche la formule initiale *s- constitue très vraisemblablement une innovation des langues 'occidentales' (niveau *OCC).

Les formules *N- et *S- représentent des unités d'identification problématique (pouvant résulter d'osculations), provisoirement symbolisées par une majuscule. Les formules *K- et *-K-, *G- et *-G-, *NG- et *-NG- rendent compte des cas de palatalisation des réflexes attendus de *k- et *-k-, *g- et *-g-, *ng- et *-ng-, palatalisation dont la régularité n'est pour l'instant pas établie. Enfin l'identification des réflexes de *ɭ-, *ɲ-, *y-, *-ng-, *-ʔ-, *ɣm-, *-ɣm-, *w- et *-w-, qui peuvent là encore impliquer des osculations, demeure relativement incertaine et parfois lacunaire.

On relèvera dans le système commun l'existence d'un ordre 'rétroflexe' (en fait plus vraisemblablement [affriqué prépalatal], du moins pour les formules occlusives sourdes, sonores et prénasalisées), dont les réflexes n'ont été préservés sous cette forme qu'en fer et en gula, de même que celle d'un ordre 'labio-vélaire', dont les réflexes ne subsistent tels quels qu'en modo, 'beli, nduga, wad et bagiro. Les réflexes de ces ordres ont généralement fusionné avec ceux des ordres adjacents, selon différents modèles de réaménagement des systèmes.

Formules vocaliques

Systématique :

*SBB/(<i>*OCC</i>)		
*i-i	*u-u	*u-i
*i-o		
*i-ɔ	*u-ε	
*i-a	*u-a	
*e-i	*o-u	*O-I
*E-E	*O-O	
	(*ɔ-ɔ)	
*a-i	*a-u	
*A-ε	*a-a	*a-ɔ

Le comportement diachronique des voyelles est tel qu'il est nécessaire d'identifier non pas des unités isolées mais des schèmes vocaliques représentatifs des distributions dissyllabiques originelles (les monosyllabes sont eux-mêmes trop peu nombreux pour permettre l'identification de correspondances précises dans ce cadre). Les formules de correspondances vocaliques sont donc caractérisées sous une forme bivocalique, isotimbre ou hétérotimbre, du type *V-V.

L'identification des formules *E-E, *O-O et *O-I est approximative : leurs réflexes prennent, de façon apparemment irrégulière, les formes **ɪ-ɪ/ʊ-ʊ/ʊ-ɪ** ou **e-e/o-o/o-i** dans les langues de l'est (en particulier modo), qui connaîtraient une corrélation de qualité vocalique +ATR/-ATR. Chacune d'entre elles pourrait en fait recouvrir deux formules originelles distinctes dans l'hypothèse où le système commun aurait connu un même système d'harmonie. La caractérisation incertaine de *i-ɔ tient à la dualité de ses réflexes modo, **ɪ-ɔ** ou **ʊ-ɔ**, qui pourraient en fait être complémentaires. À en juger par la nature variable de ses réflexes dans de nombreuses langues, la formule *A-ε correspond sans doute à la confusion, déjà propre au système commun, de trois formules archaïques **ε-ε, **a-ε et **ɔ-ε. Enfin la

formule *ɔ-ɔ, dont les réflexes se limitent aux seules langues ‘occidentales’, constitue très vraisemblablement une innovation du niveau *OCC.

Les réflexes des formules respectives *i-i et *e-i, *u-u et *o-u, toujours distincts dans les langues de l’est, en luto et dans plusieurs ‘sara périphériques’ (bagiro, na, tiye...), sont en revanche confondus dans toutes les autres langues. Lorsque le témoignage des premières fait défaut, et pour des raisons de lisibilité, on a renoncé à la caractérisation d’identifications indécises (ex. *i-i~*e-i?) et systématiquement choisi les formules *i-i ou *u-u qui pourraient donc, dans certains cas, masquer des formes *e-i ou *o-u.

Si les langues que l’on vient d’évoquer sont, en règle générale, assez conservatrices du point de vue vocalique et constituent les meilleurs témoins des propriétés du système commun sous cet aspect, la tendance la plus courante va dans le sens d’une réduction des contrastes de timbre. Cette évolution, sensible dans les parlers ‘sara centraux’, est quasiment menée à terme en kenga et surtout en yulu, où les distributions hétérotimbres sont exceptionnelles. Les deux langues ont d’ailleurs compensé cette perte des contrastes par le développement d’une opposition de longueur vocalique en syllabe initiale (CVCV/CV:CV; les conditions d’émergence de cette opposition, relativement claires en kenga, sont plus obscures en yulu).

Enfin, dans les parlers ‘sara centraux’, l’amuïssement de plusieurs formules consonantiques internes a généralement conditionné l’émergence d’oppositions vocaliques de longueur et de nasalité dans des formes aujourd’hui monosyllabiques (CV/CV:/CV̄:).

Formules tonales

Étant donnée la variété des systèmes tonals, qui reposent selon les cas sur la distinction de deux, trois ou quatre registres distinctifs, et pour en faciliter la comparaison, les schèmes sont conventionnellement définis par l’association de deux chiffres dont la valeur répond à la codification suivante :

langues à	2 registres	3 registres	4 registres
		H 3	H 3
	H 2	M 2	M 2
	B 1	B 1	B 1
			iB 0

On lit donc par exemple 12 comme « bas-haut » (dans un système à deux registres) ou « bas-moyen » (système à trois registres), 33 comme « haut-haut », 02 comme « infra-bas-moyen », etc.

La nature des correspondances tonales est telle qu’elle autorise, contrairement à ce qui se passe pour les unités segmentales (consonnes et voyelles), l’identification de trois systèmes communs historiquement successifs (*SBB, *OCC, *SARA).

On distingue par ailleurs des formules nominales et des formules verbales, dont les évolutions et les réflexes répondent à des principes et à des modèles différents.

Noms

Le lexique nominal des langues ‘occidentales’ est communément caractérisé par le développement de schèmes tonals propres, intégrant tous cette innovation systématique du niveau *OCC que constitue le registre 3. Ces schèmes viennent généralement concurrencer, dans les mêmes séries comparatives, des schèmes historiquement antérieurs, communs à l’ensemble des langues SBB et définis dans les termes d’une opposition initiale de deux registres (1/2). On établit donc, pour les réflexes comme pour les formules qui rendent compte de leurs correspondances, une distinction entre des schèmes originels, qui concernent

l'ensemble des langues, et des schèmes refaits (au sens de réfections tonales), qui concernent exclusivement les langues 'occidentales'.

Les correspondances tonales nominales conduisent à l'identification de six formules originelles, soit *11/*12/*21a/*21b/*21c/*22, qui ne correspondent vraisemblablement qu'à cinq schèmes réellement distinctifs dans un système originel *SBB à deux registres, la formule *SBB*21c pouvant en fait résulter de transferts de schèmes non explicables dans l'état actuel. Cette dernière disparaît en effet au niveau *OCC, lequel ne retient que cinq formules distinctives, soit *11/*12/*21a/*21b/*22, elles-mêmes réduites à *11/*12/*22 au niveau *SARA.

Les formules refaites sont au nombre de quatre : *31 et *32 (qui sont souvent confondues et symbolisées par une forme indéfinie *3-), *13 et *23. Elles se définissent, au niveau *OCC, dans un système plus tardif à trois registres distinctifs, limité aux seules langues 'occidentales' (elles gardent les mêmes formes *31/*32/*13/*23 au niveau *SARA).

Verbes

Dans le cas des verbes, les formules de correspondances caractérisent des classes verbales qui sont définies, dans la plupart des langues, par l'association de deux schèmes alternatifs caractérisant le verbe aoriste (ou *definite aspect*) nécessairement amalgamé à l'expression d'un indice personnel.

On distingue cinq formules originelles, respectivement identifiées comme *A, *B, *C, *D1 et *D2, lesquelles donnent lieu à différentes fusions dans les sous-systèmes plus tardifs *OCC (*AB/*C/*D) et *SARA (*AB/*CD). Il n'y a pas lieu ici de parler de formules refaites (du moins au sens des réfections nominales). Pourtant certaines séries verbales qui sont limitées aux langues 'occidentales' répondent à des correspondances tonales qui n'ont pas encore été caractérisées dans l'état actuel du *Lexique*.

Osculations

Le concept d'osculation, repris des travaux comparatifs de M. Guthrie et de G. Manessy, vise à rendre compte des irrégularités manifestées par certaines séries comparatives au regard des formules de correspondances, irrégularités dont la nature ou la récurrence laissent penser qu'elles ont été justifiées par des faits ou des situations qui ne sont plus repérables dans les langues actuelles.

Ainsi en N/227-Anogeissus leiocarpus, toutes les langues illustrent, aux lacunes près, les réflexes d'une formule consonantique intervocalique *-d-. En N/049-soleil, toutes les langues reflètent la même formule, à l'exception du kenga **kàadã**, qui ne peut s'expliquer que comme un réflexe de *-d-. Les mêmes réflexes de *-d- s'observent en N/057-éléphant, à l'exception cette fois du modo **kèdê** et du kenga **cèedê**, qui renvoient toujours à *-d-. En N/188-Ziziphus enfin, ce sont le yulu **ngēēdā**, le na **ngòrè** et le kenga **gòdī** qui répondent à *-d-, là où d'autres langues reflètent à nouveau *-d-. Illustrations :

réf	N/227	N/049	N/057	N/188
fr	Anogeissus l.	soleil	éléphant	Ziziphus sp.
*cs	*S-d-	*k-d-/*k-d-	*K-d-/*K-d-	*ng-d-/*ng-d-
modo	/	kàdà	<i>kèdê</i>	/
bongo	hídó	kàdà	kìdì	/
yulu	sūujē	kāajè	/	<i>ngēēdê</i>
fer	/	kàḍ	kìḍ	ngéḍ
gula koto	sóđ	káđ	kèđ	ngéḍ
gula sara	/	káđà	kīđ	ngéḍē
na	/	kàjà	kājī	<i>ngòrè</i>
kenga	yēdē	<i>kàadû</i>	<i>cèdê</i>	<i>gòòdî</i>
sar	yādā	kàdè	kèdō	/

L'identification d'osculations ***-d-/*-d-** dans le lexique commun à ces langues traduit l'idée selon laquelle les exceptions constatées ne résultent pas d'un simple hasard mais qu'elles témoignent en quelque sorte de 'régularités dans l'irrégularité', qui justifient les rapprochements proposés dans ces conditions.

Prenant le plus souvent, mais non nécessairement, la forme d'une variation entre des formules que l'on suppose partager des traits phoniques communs, (ex. ***nd-/*nd-**, ***-d-/*-d-**, ***a-u/*a-ɔ**, etc.), les osculations peuvent résulter d'au moins trois situations distinctes :

1. Elles peuvent perpétuer des variations déjà présentes dans un état non strictement homogène de langue commune. Cette hypothèse est étayée par la situation des langues actuelles (voir par exemple les nombreuses variantes vocaliques du sar dont rend compte le *Dictionnaire* de P. Palayer) comme par le fait que les osculations jouent entre des formules dont les réflexes ont souvent fusionné dans l'une ou l'autre langue (ex. ***-d-** et ***-d-** dans les parlars 'sara centraux', ***a-u** et ***a-ɔ** en gula koto, 'bu'bu et gula mere).

2. Elles peuvent constituer des vestiges d'alternances morphologiques archaïques. Plus conjecturale, cette explication pourrait notamment concerner quelques cas d'osculations entre les formes canoniques ***VCV/*CVCV** (s'exprimant le plus souvent comme ***ø-/*k-**, voir les phénomènes de *movable k-* dans les langues nilo-sahariennes), ou des variations entre formules sans affinité phonique (***t-/*m-**, peut-être aussi ***S-/*b-**, ***k-/*t-** ?).

3. Elles peuvent témoigner de changements lexicalement progressifs et inachevés, lesquels mettent en défaut le caractère systématique des mutations phoniques. De tels processus sont difficilement repérables s'ils sont interrompus mais s'observent par exemple dans la tendance actuelle du kaba de Paoua à substituer **-b-** à **-b-** en position intervocalique dans une part notable du lexique.

À strictement parler, l'identification d'une osculation – qui peut toucher les formules consonantiques, vocaliques ou tonales – est toujours conjecturale mais gagne en vraisemblance lorsqu'elle répond à un modèle récurrent. Le *Lexique* en fournit de nombreux exemples parmi lesquels on mentionnera les plus significatifs :

Consonnes

En position initiale :

***b-/*m-**, ***b-/*S-**, ***b-/*S-/*w-**

***t-/*k-**, ***t-/*m-**, ***nd-/*nd-**

***k-/*g-**, ***k-/*ng-**, ***k-/*g-/*ng-**, ***k-/*ø-**

En position intervocalique :

-b-/-b-
-d-/-d-, *-d-/*-d-
-l-/-l-, *-r-/*-l-
-f-/-y-, *-j-/*-y-, *-j-/*-ng-
-gb-/-g-

Voyelles

*i-i/*u-u, *i-i/*u-i, *i-i/*e-i
*u-u/*u-i, *u-u/*i-o
*i-o/*u-ε, *i-o/*O-O (fréquent)
*i-ɔ/*u-ε
*u-ε/*A-ε
*i-a/*u-a (très fréquent)
*e-i/*o-u, *e-i/a-i
*E-E/A-ε
*a-i/*a-u
*a-u/*a-ɔ (fréquent)
*A-ε/*a-a, *A-ε/*a-ɔ
*a-a/*a-ɔ

Tons

Noms (les osculations opèrent essentiellement entre schèmes originels et schèmes refaits des langues ‘occidentales’) :

*OCC*21a/*3-
*OCC*22/*3-
*OCC*12/*13, *OCC*12/*23, *OCC*12/*3-
*OCC*3-/*23

Verbes : pas d’osculant identifiée

Formules et réflexes : remarques complémentaires

Les formules d’identification indéfinies sont indiquées par le signe <~> et directement suivies d’un <?>. Exemple : <*SBB*21a~*22?> signifie que la série doit être identifiée par l’un ou l’autre des deux schèmes *SBB*21a ou *SBB*22, mais que les lacunes de la documentation (défaut d’illustration pour les langues décisives) ne permettent pas de trancher.

Les formules osculantes sont indiquées par le signe </>. Exemple : <*i-a/*u-a> signifie que les réflexes observables dans les langues actuelles nécessitent l’identification d’une forme commune caractérisée par deux vocalismes en situation d’osculant.

Les illustrations d’une langue donnée sont parfois suivies, après le signe <::>, d’un commentaire (réflexe inattendu, réflexe non identifié, choix dans des formules osculantes) concernant consonnes, voyelles ou tons de la forme en question. Exemples :

fer	wīs	:: w- !?	le w- initial, non concordant, n'est pas justifié
md	gàlɿ	:: 12 !?	le schème 12, non concordant, n'est pas justifié
bng	àgó	:: A !?	l'appartenance du verbe à la classe A, non concordante, n'est pas justifiée
yul	vūulā	:: *b- ?	le v- initial doit-il s'expliquer comme un réflexe de *b- ?
gz	érē	:: *A-ε~*u-ε?	le vocalisme constitue soit un réflexe de *A-ε soit un réflexe de *u-ε
md	wè	:: *vl ?	quelle formule identifier pour rendre compte du vocalisme -e ?
ndk	múká	:: *23	le schème tonal est un réflexe de *23
na	-wóȳ	:: *O-I	le vocalisme répond à *O-I dans les formules osculantes *O-I/*e-i

Indice de profondeur historique

Il a semblé utile de compléter les séries comparatives par l'indication d'un *Indice de profondeur historique* [champ iph] dont la mention figure directement après la traduction anglaise.

Cet indice traduit le niveau d'ancienneté qui peut être assigné à une reconstruction donnée (reconstruction caractérisée par l'ensemble des formules consonantiques, vocaliques et tonales dégagées, avec leurs osculations et incertitudes éventuelles, pour une série donnée), compte tenu de la distribution de ses réflexes lexicaux à travers les langues et de la représentativité de ces langues dans le schéma généalogique des langues SBB (voir plus haut). Dans certains cas il manifeste en outre certaines configurations remarquables de distribution à travers les langues.

Définitions

Les indices se définissent de la façon suivante :

[1] : des réflexes de la série sont attestés dans chacune des trois branches, à savoir dans l'une au moins des trois langues modo, 'beli et baka, en bongo et dans l'une au moins des différentes langues occidentales.

[1/y] : même cas de figure, le yulu constituant toutefois la seule illustration des langues occidentales.

[2a] : la série est illustrée dans l'une au moins des trois langues modo, 'beli et baka et dans l'une au moins des différentes langues occidentales ; elle n'est pas illustrée en bongo.

[2a/y] : même cas de figure, le yulu constituant toutefois la seule illustration des langues occidentales.

[2b] : la série est illustrée en bongo et dans l'une au moins des différentes langues occidentales ; elle n'est illustrée dans aucune des trois langues modo, 'beli et baka.

[2c] : la série est illustrée dans l'une au moins des trois langues modo, 'beli et baka ainsi qu'en bongo ; elle n'est illustrée dans aucune des langues occidentales.

[3] : la série est illustrée dans les seules langues occidentales, yulu compris.

[3/yfg], [3/yf] ou [3/yg] : même cas de figure, les illustrations étant toutefois limitées au yulu, au fer et à l'un des parlars gula (gk, gz, bs, gs, gm), ou au yulu et au fer ou encore au yulu et à l'un des parlars gula.

[4] : la série est illustrée dans les différentes langues occidentales (et notamment dans l'une au moins des langues fer ou gula, à l'exception du seul gula sara) mais elle n'est pas illustrée en yulu (le seul témoignage du nduga et/ou du luto, qui semblent les plus proches des langues 'sara', est jugé insuffisant pour l'attribution d'un indice [4]).

[4/fg] ou [4/g] : même cas de figure, les illustrations étant toutefois limitées au fer et à l'un des parlars gula ou encore aux seuls parlars gula.

[5] : la série est illustrée dans les seules langues 'sara' (voire en nduga et/ou luto), et notamment dans l'une au moins des langues 'sara périphériques' (ndk, wad, bro, na, tye, klf, sim, ou dem).

[5/+gs] : même cas de figure, la série étant de surcroît illustrée dans le seul parler gula sara.

[6] : la série est illustrée dans les seules langues 'sara centrales' (sar, mb, ng, bdj, kbp) voire en bulala, beraku, kenga et 'barma, lesquelles ont une position incertaine relativement à la partition 'sara périphérique'/'sara central'.

Représentativité des indices et implications historiques

Sur l'ensemble des 1313 séries comparatives (état en novembre 2005), les occurrences des différents indices *fiabiles* (non suivis de <?>) se chiffrent de la façon suivante :

indices	fiabiles	fiabiles cumulés	profondeur historique
[1] & [1/y] <i>dont [1/y]</i>	208 19	208	*SBB
[2a] & [2a/y] <i>dont [2a/y]</i>	91 10	299	?
[2b]	44	252	?
[2c]	69	277	?
[3] & [3/...] <i>dont [3/yf]</i> <i>dont [3/yfg]</i> <i>dont [3/yg]</i>	122 10 6 6	465	*OCC
[4] & [4/...] <i>dont [4/fg]</i> <i>dont [4/g]</i>	282 37 4	747	occidental 'tardif'
[5] & [5/+gs] <i>dont [5/+gs]</i>	233 25	980	*SARA
[6]	39	1 019	sara 'central'
sans indice	225		

On dénombre ainsi 208 séries comparatives (indices [1] & [1/y]) qui peuvent, avec une certaine confiance, être assignées au niveau *SBB et constituent, du moins dans l'état actuel

des choses, le seul vocabulaire identifiable commun à l'ensemble des langues sara-bongo-baguirmiennes. Ce chiffre, peu élevé, s'explique sans doute en partie par la faible représentativité – tant en nombre de langues qu'en étendue de la documentation – des langues 'non-occidentales' (modo-'beli-baka et bongo). Mais de toute évidence il manifeste aussi l'importance du phénomène de renouvellement lexical qui a touché les langues 'occidentales', aussi bien avant qu'après l'individuation du yulu (cf. infra, indices [3] et [4]).

Les séries d'indice [2b] et [2c] (respectivement 44 et 69 occurrences) et surtout les 91 séries d'indice [2a] & [2a/y], qui résultent d'une absence de réflexe dans le seul bongo, comportent selon toute vraisemblance un certain nombre de formes effectivement plus anciennes (niveau *SBB) dont les réflexes se sont perdus – ou sont inconnus – dans l'une des trois branches. Mais elles peuvent aussi traduire des innovations lexicales plus tardives, antérieures au niveau *OCC ([2a] & [2a/y] et [2b]) ou communes aux langues 'non-occidentales' ([2c]). La représentativité de ces indices permet-elle à cet égard d'affiner le schéma généalogique qui propose un éclatement simultané du système *SBB en trois branches ? Les affinités lexicales des différentes branches prises deux à deux se chiffrent de la façon suivante (en occurrences absolues) :

bongo	69	
*OCC	91	44
	md-bel-bk	bongo

Nonobstant les disparités de représentativité de chacune des branches (tant en nombre de langues qu'en étendue de la documentation), ces chiffres révèlent des affinités lexicales un peu plus marquées entre le groupe des langues modo-'beli-baka et celui des langues 'occidentales', situation qui pourrait suggérer une individuation première du bongo dans le processus de diversification initiale des langues SBB.

Les séries d'indice [1/y] et [2a/y] (respectivement 19 et 10 occurrences) révèlent le caractère lexicalement conservateur du yulu, seule langue occidentale à avoir préservé plusieurs formes qui ont été renouvelées dans toutes les autres langues occidentales. On observe de fait plusieurs situations de complémentarité lexicale explicite entre des séries d'indice [1/y] ou [2a/y] et des séries d'indice [4] :

[1/y] ou [2a/y]	[4]
N/022-époux	N/039-homme/époux
N/069-cuisse	N/336-cuisse
N/103-peau	N/141-peau
N/285-champ	N/136-champ
N/024-aulacode	N/260-aulacode
N/118-beau-parent	N/404-beau-parent
N/665-sésame	N/174-sésame
V/096-être tranchant	V/139-être tranchant
V/112-tuer	V/240-tuer

voire entre des séries d'indice [1/y] et des séries d'indice [3] caractérisées par un glissement sémantique du yulu aux autres langues occidentales :

[1/y]	[3]
N/072-dent	N/232-dent (yulu « molaire »)
N/181-buffle	N/186-buffle (yulu « buffle solitaire »)

Les 122 séries comparatives d'indice [3] & [3/...] peuvent évidemment comporter des séries plus anciennes, dont les réflexes feraient aujourd'hui défaut – formes obsolètes ou

lacunes de la documentation – dans les langues ‘non-occidentales’ mais elles traduisent surtout, dans leur grande majorité, un important processus de renouvellement lexical qui caractérise l’ensemble des langues occidentales. Ces innovations du niveau *OCC sont d’ailleurs liées à l’émergence des formules de correspondances segmentales *s- et *ɔ-ɔ ainsi qu’à celle des formules tonales nominales de type *OCC*3-.

Bien qu’elles puissent comporter quelques séries comparatives en fait plus anciennes, les 282 séries d’indice [4] & [4/...] témoignent surtout de la poursuite du processus de renouvellement lexical au sein des langues occidentales après l’individuation du yulu, lequel apparaît clairement comme le premier à se détacher du niveau *OCC pour laisser place à un ‘occidental tardif’ dont sont communément issus le fer, les parlers gula, le nduga, le luto et les langues ‘sara’.

La distribution particulière des séries d’indice [3/yf], [3/yfg], [3/yg], [4/fg] et [4/g] (respectivement 10, 6, 6, 37 et 4 occurrences) peut résulter de formes qui sont tombées en désuétude dans les autres langues (et en particulier dans les langues ‘sara’), mais elle révèle peut-être aussi l’existence d’une zone d’affinité lexicale, limitée à tout ou partie de cet ensemble spécifique que constituent yulu, fer et parlers gula dans la zone des trois frontières de la R.C.A., du Tchad et du Soudan (nduga, luto, ndoka et wad participent eux-mêmes parfois de ce même lexique ‘local’).

Si elles peuvent, là encore, compter des séries plus anciennes, les 233 séries comparatives d’indice [5] & [5/+gs] témoignent principalement d’innovations lexicales qui apparaissent au niveau *SARA (avec ou sans le gula sara, le nduga et le luto).

Par ailleurs les 25 séries d’indice [5/+gs], qui traduisent des affinités entre les langues ‘sara’ et le seul parler gula sara, semblent indiquer (comme le suggère son nom lui-même ?) que le gula sara représente historiquement un parler ‘sara’ qui a rejoint l’ensemble dialectal gula, dont il a notamment partagé ou adopté les caractéristiques tonales, en préservant certaines de ses spécificités lexicales.

Enfin les 39 séries d’indice [6] témoignent, pour l’essentiel du moins, d’innovations propres au sous-ensemble des langues ‘sara centrales’. Ces séries comparatives ne représentent en fait qu’un échantillon limité du lexique propre à ces langues à la fois très proches et généralement très bien documentées que sont le sar, le mbay, le ngambay, le ’bedjond et le kaba de Paoua.

Bibliographie

- ADAMI P., 1981, (avec la collaboration de Dj. DJARANGAR, J. FÉDRY, Ng. NASSITY et P. PALAYER), *Lexique bediondo-français*, Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga.
- ADOUM KHAMIS, 1983, *Phonologie, esquisse grammaticale et lexique du mango ou mbay de Doba (langue sara du sud du Tchad)*, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III).
- ANDERSEN T., 1981, *A Grammar of Modo, A Preliminary Sketch*, University of Aalborg (Denmark).
- Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC) : La république Centrafricaine*, 1984, Paris-Yaoundé-Bangui, ACCT-CERDOTOLA-Équipe Nationale Centrafricaine.
- Atlas pratique du Tchad* (dir. J. CABOT), 1972, Fort-Lamy-Paris, INTSH-IGN.
- BALLAH Dj. Ng., 1988, *Morphosyntaxe du nom et des personnels en mbay*, Brazzaville, Université Marien-Ngouabi.
- BALLAH Dj. Ng., 1993, *Description phonologique du mbay*, Grenoble, Université Stendhal (Grenoble III).
- BENDER M.L., 1989, Nilo-Saharan Pronouns/Demonstratives, *Topics in Nilo-Saharan Linguistics* (M.L. BENDER éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 3), 1-34.
- BENDER M.L., 1992, Central Sudanic Segmental and Lexical Reconstructions, *Afrikanistische Arbeitspapiere* (Frankfurt), 29, 5-61.
- BENDER M.L., 1997 (2ème éd.), *The Nilo-Saharan Languages: A Comparative Essay*, Munich-Newcastle, Lincom Europa.
- BLACHE J., 1964, *Les poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi*, Paris, ORSTOM.
- BOYELDIEU P., 1987, *Les langues fer ('kara') et yulu du nord centrafricain, Esquisses descriptives et lexiques*, Paris, Geuthner.
- BOYELDIEU P., 1989, Comparative Tones: Yulu/Kara vs. Sara Group (Kenga/Ngambay/Mbay), *Topics in Nilo-Saharan Linguistics* (M.L. BENDER éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 3), 249-270.
- BOYELDIEU P., 1990, Furu et Bagiro : l'extension oubanguienne des langues 'sara', *Journal des Africanistes*, 60 (1), 77-106.
- BOYELDIEU P., 1991, De deux à trois registres tonals : l'exemple des verbes sara-bongo-baguirmiens, *Proceedings of the 4th Nilo-Saharan Linguistics Colloquium* (M.L. BENDER éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 7), 283-292.
- BOYELDIEU P., 1995, Modifications tonales et limites syntaxiques en bagiro (langue 'sara' de la République Centrafricaine), *Cinquième Colloque de linguistique nilo-saharienne/Fifth Nilo-Saharan Linguistics, Actes/Proceedings* (R. NICOLAÏ et F. ROTTLAND édés), Cologne, R. Köppe Verlag (Nilo-Saharan 10), 131-145.
- BOYELDIEU P., 1995, Présentation d'une étude comparative des propriétés tonales des langues sara-bongo-baguirmiennes, *Cinquième Colloque de linguistique nilo-saharienne/Fifth Nilo-Saharan Linguistics, Actes/Proceedings* (R. NICOLAÏ et F. ROTTLAND édés), Cologne, R. Köppe Verlag (Nilo-Saharan 10), 307-319.

- BOYELDIEU P., 1996, Mutation et réfection dans l'expansion des registres tonals : l'exemple des langues sara-bongo-baguirmiennes, *Revue de Phonétique Appliquée* (Université de Mons-Hainaut), 120, 163-178.
- BOYELDIEU P., 1998, Comparaison et reconstruction dans le domaine tonal : les langues sara-bongo-baguirmiennes, *Faits de Langues* (Numéro thématique 'Les langues africaines', R. KABORÉ et S. PLATIEL éd.), 99-110.
- BOYELDIEU P., 2000, *La langue bagiro (République centrafricaine), Systématique, textes et lexique*, Frankfurt am Main, Peter Lang (Schriften zur Afrikanistik/Research in African Studies, 4).
- BOYELDIEU P., 2000, *Identité tonale et filiation des langues sara-bongo-baguirmiennes (Afrique centrale)*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag (Sprache und Geschichte in Afrika, Beiheft 10).
- BOYELDIEU P., 2005, La place des verbes composés dans un dictionnaire yulu-français, *Paroles nomades. Écrits d'ethnolinguistique africaine. En hommage à Christiane Seydou*, (U. BAUMGARDT & J. DERIVE éd.), Paris, Karthala, 375-392.
- BOYELDIEU P., (sous presse), Compound Verbs and Modalities of Process in Yulu (Central Sudanic), *Proceedings of the 8th Nilo-Saharan Linguistics Colloquium (University of Hamburg, 22-25 August 2001)*.
- BOYELDIEU P., (sous presse), *Entre lac Albert et lac Tchad : l'expansion sara-bongo-baguirmienne*, Actes du 13^{ème} Colloque Mega-Tchad (Maroua, 2005).
- BOYELDIEU P. et P. NOUGAYROL, 2004, Les marques personnelles des langues SBB : traits systématiques et perspectives historiques, *Systèmes de marques personnelles en Afrique* (D. IBRISZIMOW et G. SEGERER éd.), Louvain-Paris, Peeters (Afrique et Langage), 23-42.
- BROWN R., 1986, Noteworthy Features of Kresh Phonology and Orthography *Proceedings of the Third Nilo-Saharan Linguistics Colloquium* (F. ROTTLAND et L.N. OMONDI éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 6), 53-79.
- CAPRILE J.P., 1968, Essai de phonologie d'un parler mbay, *Bulletin de la SELAF*, 8, 1-40.
- CAPRILE J.P., s.d. [1969 ?], *Lexique mbai-français*, Lyon, Afrique et Langage (Document 2).
- CAPRILE J.P., 1971, *La dénomination des couleurs chez les Mbay de Moïssala*, Paris, SELAF (Bibliothèque 26).
- CAPRILE J.P., 1972, *Études et documents sara-bongo-baguirmiens*, Paris, Université René Descartes (Paris V), 2 vol.
- CAPRILE J.P., 1977, Quelques problèmes de phonologie en mbay de Moïssala, *Études phonologiques tchadiennes* (J.P. CAPRILE éd.), Paris, SELAF (Bibliothèque 63-64), 22-35.
- CAPRILE J.P., 1978, Le groupe des langues du Soudan central, *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar* (D. BARRETEAU éd.), Paris, CILF, 239-253.
- CAPRILE J.P., 1981, Les langues sara-bongo-baguirmiennes et leur classification, *Les langues dans le monde ancien et moderne* (dir. J. PERROT), 1ère-2ème parties (Afrique subsaharienne-Pidgins et créoles), Paris, CNRS, 237-242.
- CAPRILE J.P., 1981, Le mbai-Moïssala, *Les langues dans le monde ancien et moderne* (dir. J. PERROT), 1ère-2ème parties (Afrique subsaharienne-Pidgins et créoles), Paris, CNRS, 243-257.

- CAPRILE J.P. et J. FÉDRY, 1969, *Le groupe des langues 'sara' (République du Tchad)*, Lyon, Afrique et Langage (Archives linguistiques 1).
- CHABRÉLIE L., 1935, Notes sur la langue des Sara, avec un vocabulaire comparatif des différents dialectes, *Journal de la Société des Africanistes*, V, 2, 125-151.
- CLOAREC-HEISS F., 1995, Emprunts ou substrat ? Analyse des convergences entre le groupe banda et les langues du Soudan central), *Cinquième Colloque de linguistique nilo-saharienne/Fifth Nilo-Saharan Linguistics, Actes/Proceedings* (R. NICOLAÏ et F. ROTTLAND édés), Cologne, R. Köppe Verlag (Nilo-Saharan 10), 321-355.
- CLOAREC-HEISS F., 1998, Entre Oubanguien et Soudan central : les langues banda, *Language History and Linguistic Description in Africa* (I. MADDIESON and Th. J. HINNEBUSCH eds), Trenton-Asmara, Africa World Press (Trends in African Linguistics 2), 1-16.
- CORDELL D.D., 1983, The savanna belt of North-Central Africa, *History of Central Africa, vol. 1* (D. BIRMINGHAM et Ph.M. MARTIN édés), Londres et New York, Longman, 30-74 & 280-283.
- DAHAB GABJANDA J., 1976, *An Axiomatic Functionalist Analysis of the Phonology of Yulu*, University of St Andrews.
- DANAY K., MAKODE M. et al., 1986, *Dictionnaire sara-kaba-na - français, Kyabe (Tchad)*, Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga.
- DJARANGAR Dj. I., 1985, *Esquisse phonologique du bediondo*, Université nationale de Côte d'Ivoire.
- DJARANGAR Dj. I., 1986, *Approche du système verbal du bedjond*, Université nationale de Côte d'Ivoire.
- DJARANGAR Dj. I., 1988, Le système tonal du bédjondé (Sara/Tchad), *Linguistique Africaine*, 1, 31-47.
- DJARANGAR Dj. I., 1989, *Description phonologique et grammaticale du bédjondé : parler sara de Bédiondo/Tchad*, Grenoble, Université Stendhal (Grenoble III), 2 vol.
- DJARANGAR Dj. I., 1991, Analyse acoustique et interprétation des voyelles centrales du mbay, *Linguistique Africaine*, 6, 51-73.
- DJARANGAR Dj. I., 1991, Some Sara vowel inventories and vowel system predictions, *Proceedings of the XIIth International Congress of Phonetic Sciences* (Aix-en-Provence), 4, 378-381.
- DJARANGAR Dj. I., 1992, De la dispersion des voyelles dans l'espace linguistique sara, *Bulletin de la communication parlée* (Grenoble), 2, 89-104.
- DJARANGAR Dj. I., 1997, *Essai de classification des langues sara*, communication au Second World Congress of African Linguistics (Leipzig).
- DJEMADJI OUDJIEL N.L.Mb. et J. FÉDRY, 1979, *Lexique ngàmbáy-français, français-ngàmbáy*, Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga.
- DOORNBOS P. et M.L. BENDER, 1983, Languages in Wadai-Darfur, *Nilo-Saharan Language Studies* (M.L. BENDER éd.), East Lansing, Michigan State University (African Studies Center), 42-79.
- EHRET C. et al., 1974, Some thoughts on the early history of the Nile-Congo watershed, *Ufahamu*, V, 2, 85-112.
- FÉDRY J., K. DANAY et al., 1981, *Ji-ndòò ká tàjéy`*, *Initiation à la langue kaba (Kyabé)*, Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga.

- FÉDRY J., 1976, L'expérience du corps comme structure du langage, essai sur la langue sar (Tchad), *L'Homme* (Paris), 16, 65-105.
- FORTIER J., 1971, *Grammaire mbaye-Moïssala (Tchad - Groupe sara)*, Lyon, Afrique et Langage, (Document 6).
- FOURNIER M., 1977, Les consonnes du sar, *Études phonologiques tchadiennes* (J.P. CAPRILE éd.), Paris, SELAF (Bibliothèque 63-64), 37-44.
- FULTZ J. et G. MORGAN, 1986, *Enquête dialectale de l'Ubangi et de la Mongala, II : Les langues Banda, Ngbaka-mabo et Furu dans les zones de Bosobolo et de Libenge, Gemena*, Association Wycliffe.
- GADEN H., 1909, *Essai de grammaire de la langue baguirmienne, suivi de textes et de vocabulaires baguirmien-français et français-baguirmien*, Paris, E. Leroux.
- GAKINABAY M. et U. WIESEMANN, 1986, Les styles de discours en sar et leur mode d'emploi, *Journal of West African Languages*, XVI, 2, 39-48.
- GAUDEFROY-DEMOMBYNES M., 1906, *Documents sur les langues de l'Oubangui Chari*, Paris, Ernest Leroux. [l'ouvrage constitue une réédition d'un extrait du tome II des *Actes du XIVème Congrès International des Orientalistes*]
- GREENBERG J.H., 1963, *The Languages of Africa*, La Haye, Mouton.
- GREENBERG J.H., 1971, Nilo-Saharan and Meroitic, *Current Trends in Linguistics, vol 7 : Linguistics in Sub-Saharan Africa* (Th. SEBEOK éd.), Paris-La Haye, Mouton, 421-442.
- GREENBERG J.H., 1983, Some Areal Characteristics of African Languages, *Current Approaches to African Linguistics (vol. 1)* (I.R. DIHOFF éd.), Dordrecht, Foris, 3-21.
- GUTHRIE M., 1967-71, *Comparative Bantu, An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages*, Westmead, Gregg, Part I, vol. 1-2.
- HALLAIRE J. et J. ROBINNE, 1959, *Dictionnaire sara-français*, Koumra.
- HUGUET J.P., 1986, *Phonétique et phonologie : études comparatives au sein du groupe sara (République du Tchad)*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), 2 vol.
- KANZI-SOUSSOU C., 1985, *Essai de phonologie de la langue kara de Birao*, Université de Bangui (Faculté des Lettres et Sciences Humaines).
- KANZI-SOUSSOU C., 1992, *Le verbe en fer (kara), Étude morphologique et syntaxique du verbe dans une langue centrafricaine*, Université de Paris X-Nanterre (Département de Linguistique).
- KEEGAN J., 1982, Linda J. Thayer's A Comparative-Historical Phonology of the Chari Languages, a Review Article, *Sprache und Geschichte in Afrika* (Hamburg), 4, 251-272.
- KEEGAN J., 1989, The Status of Schwa and Vowel Co-occurrence Restrictions in Mbay, *Topics in Nilo-Saharan Linguistics* (M.L. BENDER éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 3), 233-248.
- KEEGAN J., 1996 (2ème éd.), (avec la collaboration de M. NANGBAYE et B. MANADJI TOLKOM), *Dictionary of Mbay*, Munich-Newcastle, Lincom Europa. [1ère éd. 1993, chez l'auteur]
- KEEGAN J., 1997, *A Reference Grammar of Mbay*, Munich-Newcastle, Lincom Europa.
- KILPATRICK E., 1985, Bongo Phonology, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 4, 1-62.
- KOGONGAR G.J., 1971, *Introduction à la vie et à l'histoire précoloniales des populations sara du Tchad*, Paris, Université de Paris I.

- Les langues dans le monde ancien et moderne* (dir. J. PERROT), 1ère-2ème parties (Afrique subsaharienne-Pidgins et créoles), 1981, Paris, CNRS.
- MAGNANT J.P., 1986, *La terre sara, terre tchadienne*, Paris, L'Harmattan.
- MALBRANT R., 1952 (2ème éd.), *Faune du Centre Africain français (Mammifères et Oiseaux)*, Paris, Lechevalier (Encyclopédie Biologique XV).
- MANDESON E.B., 1984, Zi and its Related Forms in Baka discourse, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 3, 21-27.
- MONINO Y., 1995, *Le proto-gbaya, Essai de linguistique comparative historique sur vingt-et-une langues d'Afrique centrale*, Paris, Peeters (Langues et cultures africaines 20).
- MONINO Y. (éd.), 1988, *Lexique comparatif des langues oubangiennes*, Paris, Geuthner.
- MORTIER R., 1941, Classificatie der Talen van Ubangi, *Aequatoria*, IV, 1, 1-8.
- MOSER, Rosmarie, 2004, *Kabba: a Nilo-Saharan language of the Central African Republic*, München, Lincom Europa (Lincom Studies in African Linguistics 63).
- MOUNDO NDIRAJIBAY N.-B., 1977, Les limites des modifications tonales en sar, *Études phonologiques tchadiennes* (J.P. CAPRILE éd.), Paris, SELAF (Bibliothèque 63-64), 45-58.
- NDETA F.M., 1988, *Étude monographique des Baguiro*, Bangui, École Normale Supérieure.
- NDJERASSEM Ng., 1982, *Phonologie, morphologie et catégories grammaticales du ngambay de Benoye (Tchad méridional)*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III).
- NDOKO B.R., 1991, *Esquisse phonologique du lûtò*, Université de Bangui (Faculté des Lettres et Sciences Humaines).
- NOUGAYROL P., 1989, Les groupes banda du Bamingui-Bangoran (RCA), *Revue d'ethnolinguistique (Cahiers du LACITO, Paris)*, 4, 197-208.
- NOUGAYROL P., 1990, Langues et populations du nord-est centrafricain, *Relations interethniques et culture matérielle dans le bassin du Lac Tchad* (Actes du IIIème colloque Méga-Tchad), Paris, ORSTOM, 65-79.
- NOUGAYROL P., 1991, Le groupe dialectal gula (RCA) : spécificité et diversification, *Proceedings of the 4th Nilo-Saharan Linguistics Colloquium* (M.L. BENDER éd.), Hamburg, Helmut Buske Verlag (Nilo-Saharan 7), 313-323.
- NOUGAYROL P., 1991, *Le système des personnels en bongo-bagirmi*, Communication au 22ème Colloque Annuel de Linguistique Africaine (ACAL), Université de Nairobi.
- NOUGAYROL P., 1999, *Les parlers gula (Centrafrique, Soudan, Tchad)*, *Grammaire et lexique*, Paris, CNRS Éditions.
- PALAYER P., 1970, (avec la collaboration de M. FOURNIER et E. MOUNDO), *Éléments de grammaire sar (Tchad)*, Lyon-Fort-Archambault, Afrique et Langage-Collège Charles Lwanga (Études linguistiques 2).
- PALAYER P., 1977, *Lexique de plantes du pays sar, plantes spontanées et cultivées*, Sarh, Centre d'Études Linguistiques-Collège Charles-Lwanga, 2 vol.
- PALAYER P., 1989, *La langue sar (sud du Tchad)*, Tours, Université de Tours, 2 vol.
- PALAYER P., 1992, *Dictionnaire Sar-Français (Tchad)*, Paris, Geuthner.
- PALAYER P., 1992, Un syntagme nominal épithétique immédiat en sar, *Linguistique africaine*, 8, 109-124.

- PALAYER P., 1995, Présentation d'un dictionnaire sar-français avec attention particulière accordée aux adjectifs, *Cinquième Colloque de linguistique nilo-saharienne/Fifth Nilo-Saharan Linguistics, Actes/Proceedings* (R. NICOLAÏ et F. ROTTLAND éd.), Cologne, R. Köppe Verlag (Nilo-Saharan 10), 245-273.
- PALAYER P., 2004, (avec le concours de A. GOUDJA KODNGARGUE et Ch. VANDAME), *Dictionnaire kenga*, Louvain-Paris, Peeters (A&L 6).
- PALAYER P., 2006, (avec la collaboration de M. SOLEKAYE), *Dictionnaire démé (Tchad). Précédé de notes grammaticales*, Louvain-Paris, Peeters (A&L 10).
- PARKER K., 1985, Baka Phonology, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 4, 63-85.
- PERSSON A.M., 1979, *A Dialect Study of the Jur Beli Cluster*, University of Khartoum.
- PERSSON A.M., 1981, Clause Types in Jur Modo, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 1, 110-121.
- PERSSON A.M., 1997, Grouping of the Bongo-Baka languages, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 7, 19-39.
- PERSSON J., 1981, Notes on the Phonology of Jur Modo, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 1, 43-54.
- PERSSON J., 1984, Some notes on Jur Modo Demonstratives, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 3, 61-65.
- PERSSON A.M. et J.R. PERSSON, 1991, *Modo-English Dictionary with Grammar*, Nairobi, SIL.
- ROBERTS J.S., 2003, The Analysis of Central Vowels in Gor (Central Sudanic), *Actes du 3e Congrès Mondial de Linguistique Africaine Lomé 2000* (Kézié Kyenzi LÉBIKAZA éd.), Cologne, R. Köppe Verlag (World Congress of African Linguistics - Congrès Mondial de Linguistique Africaine 3), 53-67.
- SAMPSON D.L., 1997, Update on Baka Phonology and Orthography, as of 1996, *Occasional Papers in the Study of Sudanese Languages*, 7, 114-120.
- SANTANDREA St., 1955, Brief Notes on Biṅa, *Afrika und Uebersee*, 40, 1, 25-37.
- SANTANDREA St., 1963, *A Concise Grammar Outline of the Bongo language*, Rome, Sodality of St. Peter Claver.
- SANTANDREA St., 1964, *A Tribal History of the Western Bahr el Ghazal*, Bologne, Nigrizia (Museum Combonianum 17).
- SANTANDREA St., 1970, *Brief Grammar Outlines of the Yulu and Kara languages*, Rome, Printed by the Sodality of St. Peter Claver (Museum Combanianum 25).
- SANTANDREA St., 1976, *The Kresh Group, Aja and Baka Languages (Sudan)*, Naples, Istituto Universitario Orientale.
- SANTANDREA St., 1981, *Ethno-Geography of the Bahr El Ghazal (Sudan)*, Bologne, Editrice Missionaria Italiana (Museum Combonianum 37).
- SAXON Douglas E., 1980, *The History of the Shari River Basin ca. 500 B.C.-1000 A.D.*, Los Angeles, University of California.
- SCHWEINFURTH G., 1873, *Linguistische Ergebnisse einer Reise nach Centralafrika*, Supplément à *Zeitschrift für Ethnologie* (1872), Berlin, Wiegandt et Hempel.
- SCHWEINFURTH G., 1875, *Au coeur de l'Afrique, 1868-1871, Voyages et découvertes dans les régions inexplorées de l'Afrique centrale*, Paris, Hachette, tome 1.

- STEVENSON R.C., 1969, *Bagirmi Grammar*, University of Khartoum (Linguistic Monograph Series 3).
- THAYER L.J., 1974, *A Reconstructed History of the Chari Languages, Comparative Bongo-Bagirmi-Sara Segmental Phonology with Evidence from Arabic Loanwords*, Urbana, University of Illinois.
- THAYER L.J., 1976, *A Comparative-Historical Phonology of the Chari Languages (Nilo-Saharan Languages of Central Africa)*, Naples, Institut Oriental de Naples (Supplément au n. 9 des *Annales*, vol 36, fasc. 4).
- TUCKER A.N., 1940, *The Eastern Sudanic Languages*, Londres, Dawsons of Pall Mall for IAI, vol. 1.
- TUCKER A.N. et M.A. BRYAN, 1956, *The Non-Bantu Languages of North-Eastern Africa (with a Supplement on The Non-Bantu languages of Southern Africa by E.O.J. WESTPHAL)*, London-New York-Cape Town, OUP for IAI.
- TUCKER A.N. et M.A. BRYAN, 1966, *Linguistic Analyses, The Non-Bantu Languages of North-Eastern Africa*, London-New York-Cape Town, OUP for IAI.
- VANDAME Ch., 1963, *Le Ngambay-Moundou, Phonologie, grammaire et textes*, Dakar, IFAN (Mémoires 69).
- VANDAME Ch., 1968, *Grammaire kenga*, Lyon, Afrique et Langage (Études linguistiques 2).
- VOELTZ F.K.E., 2004, Verb extensions in Fer, *Annual Publication in African Linguistics* (Köln), 2, 95-107.
- YEMBELINE K.M., 1991, Esquisse phonologique du furu, *Afrikanistische Arbeitspapiere* (Frankfurt), 26, 141-153.

Documents inédits

- BEALBAYE K.N., *La langue 'dem de M-ásò-hóyōó*.
- BOYD R., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : kreish*.
- BOYELDIEU P., *Lexique 'barma (baguirmien)*.
- BOYELDIEU P., *Lexique yulu*.
- BOYELDIEU P., *Lexique kaba de Paoua*.
- CLOAREC-HEISS F., *Lexique pluridialectal banda*.
- CLOAREC-HEISS F., *Les mammifères dans les langues banda*.
- FÉDRY J., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : sar*.
- FÉDRY J., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : kulfa*.
- FÉDRY J., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : na*.
- FÉDRY J., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : 'dem*.
- FÉDRY J., *Questionnaire d'Inventaire Linguistique : tiye*.
- NOUGAYROL P., *Lexique ndoka*.
- NOUGAYROL P., *Lexique nduga*.
- NOUGAYROL P., *Note sur le wada*.
- NOUGAYROL P., *Lexique bongo*.
- PHILIPPSON G., *Les noms de bovidés dans les langues bantu d'Afrique Orientale*.